

Date : 06/01/12

Un soir, une ville... A voir absolument

Un Soir, une ville... Trois pièces courtes de Daniel Keene Fleuve, Un verre de crépuscule et Quelque part au bout de la nuit Théâtre d'Aubervilliers jusqu'au 29 janvier Réservations : 01 48 33 16 16 Photo Brigitte Enguerand

Au théâtre comme ailleurs, il est des compagnonnages décisifs. Celui que l'auteur australien Daniel Keene et le metteur en scène Didier **Bezace** expérimentent depuis 2004 avec Avis aux intéressés puis Objet perdu est de ceux-là. A deux, l'un écrivant dans les pas de l'autre, ils parviennent à extirper de l'homme et au cœur de sa nuit, la part d'amour qui le fonde et le sauve peut-être. C'est du moins ce que je me disais à la sortie de Un soir, une ville... Cette suite de trois courtes pièces, dont la ville est le personnage muet et vaguement coupable, met en scène trois couples : un petit garçon et son père, chômeur au fond du trou ; un autre, acculé par la solitude à proposer des relations tarifées à un garçon aussi seul que lui ; une femme et sa mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer... Chez Keene, l'être n'est pas réductible à sa misère. Qu'un geste s'accomplisse, et l'homme redevient pleinement homme.

Mis en scène dans la splendide scénographie de gris conçue par Jean Haas et éclairée par Dominique Fortin, le spectacle est aussi captivant qu'un roman noir. Les comédiens y glissent, fortement incarnés, mais dans un entre-deux ouaté, une présence/absence troublante : Patrick Catalifo, chômeur doux et cassé, Sylvie Debrun et Geneviève Mnich, si musicales, Daniel Delabesse et Thierry Levet, lutteurs dans l'âme... Tous, y compris le petit garçon qui jouait ce soir-là, m'ont emmenée jusqu'au bout de la nuit. Là où tout se joue et se donne parfois. S'il est vrai que rien n'est jamais tout à fait perdu.

Évaluation du site

Les journalistes du magazine l'Express tiennent leurs blogs sur ce site.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 7
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine